



L'Assommoir

Émile Zola, David Czesiński

MARDI 27 (20h30) MERCREDI 28 (20h30) JEUDI 29 (19h30) VENDREDI 30 (19h30) SEPTEMBRE
SAMEDI 1^{er} (19h30) OCTOBRE 2016

PETIT THÉÂTRE
TARIFS 24€/18€/12€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

L'Assommoir

D'après **Émile Zola**

Mise en scène **David Czesiensi**

Un spectacle du **Collectif OS'O**

Avec

Bess Davies

Mathieu Ehrhard

Baptiste Girard

Lucie Hannequin

Charlotte Krenz

Tom Linton

Assistanat à la mise en scène

Cyrielle Bloy

Costumes

Lucie Hannequin

Création maquillage

Carole Anquetil

Création lumière

Denis Lamoliatte

Création son

Jean-Christophe Chiron

Construction du décor

Natacha Huser et Loïc Férier

Création à Bordeaux en janvier 2011

Production exécutive Collectif Os'O

Production TNBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Avec le soutien du fonds d'insertion de l'ESTBA, financé par le Conseil régional d'Aquitaine.

Structure soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Conseil départemental de la Gironde.



GRANDEUR ET DÉCADENCE DE GERVAISE MACQUART

À « L'ASSOMMOIR », six jeunes gens boivent et racontent la grandeur puis la décadence de Gervaise Macquart, honnête blanchisseuse dans le quartier de la Goutte-d'Or à Paris. Mère de deux enfants, abandonnée par son mari, Gervaise travaille dur pour réaliser son rêve : ouvrir sa propre blanchisserie. Malheureusement, après un accident, son nouvel époux, Coupeau sombre dans la paresse et surtout dans l'alcool. Gervaise ferme les yeux sur le comportement de son mari et doucement glisse vers un certain laxisme. Elle travaille de moins en moins, laisse couler son commerce, accumule les dettes et revoit Lantier, le père de ses enfants. Gagnée, elle aussi, par l'alcoolisme, elle devient bouffie et sale. Complètement démunie, Gervaise finit par se prostituer pour survivre. Elle poursuit sa déchéance sociale et meurt dans l'indifférence la plus totale.

**TOUR À TOUR INTERPRÈTES OU NARRATEURS,
LES PERSONNAGES DÉROULENT, VERRÈ APRÈS VERRÈ,
LE TRAGIQUE DESTIN DE L'HONNÊTE BLANCHISSUSE.**

Les bouteilles se vident, les esprits – et les corps – s'échauffent, fiction et réalité se confondent dans une soulographie jubilatoire. Compagnons de beuverie ou personnages romanesques, ils signent une double partition théâtrale et éthylique. Une performance arrosée où garçons et filles s'aiment, se déchirent et jouent jusqu'à la fin la cruelle histoire de Gervaise.

UNE ADAPTATION ÉPIQUE & ÉTHYLIQUE

L'OBJECTIF DE CE PROJET est d'improviser avec les comédiens, pendant les répétitions autour des treize chapitres de *L'Assommoir* d'Emile Zola. Ce travail nourrira aussi bien la force épique que la force dramatique du roman. Chaque chapitre se concentre en général sur une situation singulière, le lieu et le temps forment une unité et l'utilisation dramatique du texte en découle presque naturellement. Ces chapitres sont liés par les différentes introductions dont Zola se sert pour informer le lecteur des événements passés. À travers une forme fermée, la mise en scène raconte une histoire qui, loin de s'arrêter au Paris historique, trouve toute sa pertinence de nos jours. Les thèmes centraux de *L'Assommoir* que ce soit la notion de valeur liée au travail et l'addiction telle que l'alcoolisme sont plus que jamais d'actualité.

Il n'existe aucune adaptation dramatique du roman, pourtant ce texte appelle pour moi à la théâtralisation. Elle s'opère par un focus sur le personnage de Gervaise et ses tribulations. Je veux rendre visible sur scène les décisions qu'elle prend - ou ne prend pas justement - tout au long de sa vie, pour donner une pertinence actuelle à la lutte qu'elle mène pour gagner sa place dans la société. Mon désir n'est pas de faire une adaptation psychologique, illusoire de l'intrigue, mais de rechercher des situations de jeu pour les six comédiens, qui leur permettent de raconter l'histoire sans interpréter constamment les personnages du roman. Je cherche plutôt à créer des personnages qui, par le biais de cette histoire, entrent en discussion, et par le biais de la discussion, entrent en jeu.

À côté des grands thèmes comme la vie et la mort, la réussite et l'échec, l'amour et le mépris, la richesse et la pauvreté, le roman traite également du thème de l'alcool et de ses conséquences sur les personnages de l'histoire. Je cherche à associer le thème de l'alcool avec la situation théâtrale de base, et à créer un espace (comme le bar d'où le roman tire son nom) : « l'assommoir » dans lequel six personnes boivent ensemble et racontent une histoire qui a déjà eu lieu. Je veux aborder avec les comédiens les effets qu'exerce l'alcool sur les personnages ; mettre en avant son influence progressive sur la narration de l'histoire et créer ainsi un lien avec la déchéance alcoolique des personnages de Zola.

David Czesiensi



DAVID CZESIENSKI

MISE EN SCÈNE

Né en 1985 à Berlin-Est, il réalise plusieurs projets, fait des stages et des assistanats à la mise en scène au Maxim Gorki Theater de Berlin. À partir de 2007, il fait des études de mise en scène à la Hochschule für Schauspielkunst (école supérieure de mise en scène) « Ernst Busch ». Pendant ses études, il commence à travailler dans un collectif de mise en scène avec son camarade Robert Hartmann. Avec Tim Tonndorf, ils fondent en 2009 le collectif Prinzip Gonzo (www.prinzip-gonzo.de). Il met en scène *Scacco Pazzo* de Vittorio Franceschi et *Niemand* de Ireneusz Iredynsk au Theater Verlängertes Wohnzimmer à Berlin, *Le journal d'un fou* de Werner Buhss d'après Nikolai Gogol, *Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribljanovic, *Sattelfest* d'après John Chapman, *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen, au bat-Studiotheater de Berlin, *Matière Première* d'après Jörg Fauser et *Schimmernder Dunst über Coby County* d'après Leif Randt au Maxim Gorki Theater de Berlin, *Fabelhafte Familie Baader* de Carsten Brandau et *Casimir* et *Caroline* de Ödön von Horváth au Neues Theater de Halle et *Illusions* de Ivan Viripaev au Mecklenburgisches Staatstheater à Schwerin. En 2012, il est invité avec au Autorentheatertage au Deutsches Theater de Berlin.

CYRIELLE BLOY

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Née en 1982 dans les Pyrénées Atlantique, elle fait ses premières armes en tant que technicienne. Sa soif de connaissances, de rencontres et d'expériences l'a conduit au cœur du processus de création en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et metteur en scène. En 2009, elle obtient un Master Professionnel « mise en scène et scénographie » à l'université Bordeaux III où elle précise son projet professionnel. Elle met en scène *Parasites* de M.V. Mayenburg. (TNT, Bordeaux). En 2010, elle rencontre deux metteurs en scène allemands. Elle s'engage dans leurs projets en tant que collaboratrice artistique et assistante à la mise en scène : *Penthésilée, à bout de souffle* mis en scène par J.V. Matuschka et *L'Assommoir* mis en scène par D. Czesiensi. Depuis deux ans elle travaille en duo avec Aude Le Bihan dans la compagnie La Chèvre Noire et travaille régulièrement avec le collectif OS'O. Parallèlement, elle organise les Hors Lits Bordeaux, réseau d'actes artistiques en appartements.

os'ò

COLLECTIF

Nés dans les années 80, nous appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage. Un monde « désenchanté », sans idéologie, un monde sans mythe. De quel mythe avons-nous besoin aujourd'hui ? Par mythe, nous entendons un récit, une histoire capable de bouleverser notre vision du monde et nos pratiques sociales. Loin d'avoir la réponse, c'est en tout cas la question qui nous anime.

Quel est notre outil ? Le théâtre. Pour qui faisons-nous du théâtre ? Ou, nous pourrions dire : avec qui voulons-nous jouer ? Avec tous ceux qui veulent jouer avec nous. Nous voulons reconsidérer la place du spectateur en créant un vrai doute sur ce qu'il est venu voir. Juste un petit jeu de mensonge, où il n'est pas si tranquille. Nous désirons créer de nouveau un temps commun passé entre citoyens, où l'on place l'humain au centre de toute préoccupation, politique et artistique, et où acteurs et spectateurs se questionnent ensemble. Le jeu naît de cette rencontre et peut se poursuivre avant et après. Pour cela, nous avons décidé de créer un collectif d'acteurs, un collectif où nous voulons chacun à sa juste place, c'est-à-dire à celle qu'il choisit librement. Qu'il soit l'un de nous ou notre invité, le leader s'il en est un, est celui qui nous raconte une belle histoire. Il est leader le temps d'un voyage, forcément renversé le lendemain. On se réunit, on débat, on cherche, on apprend, on se confronte, on essaie, on joue. On s'organise. Voilà le départ de notre travail.

**Roxane Brumachon, Bess Davies,
Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard
& Tom Linton**



« ON SE RÉUNIT, ON DÉBAT, ON CHERCHE, ON APPREND, ON SE CONFRONTE, ON ESSAIE, ON JOUE. ON S'ORGANISE »

BESS DAVIES

De famille britannique, Bess Davies grandit à Narbonne où elle obtient son BAC L théâtre en 2005.

Elle part ensuite à Paris faire une licence d'anglais et entre au Conservatoire du 11^e arrondissement et du Centre dirigés par Alain Hitier et Philippe Perrussel où elle suit la formation durant deux ans avant d'être reçue à l'éstba, dirigée par Dominique Pitoiset.

Elle aura pour professeur Anton Kouznetsov, Denis Marleau, Jacques Vincey, Eric Louis, Catherine Marnas, Marc Paquien, Brigitte Jaques, Eddy Palaro et Christophe Patty...

À sa sortie elle travaille avec Dominique Pitoiset, Johannes von Matuschka, David Czesienski, Arnaud Poujol, Laurent Rogero, Baptiste Girard. Elle est aussi regard extérieur pour Tom Linton, et Roxane Brumachon et Mathieu Ehrhard. Elle est une des fondatrices du Collectif OS'O.

BAPTISTE GIRARD

Après un Bac option théâtre, il entre au conservatoire de Rouen dans la classe de Maurice Attias. En 2007, il intègre l'Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba) créée par Dominique Pitoiset, directeur du TnBA. Il travaillera avec Anton Kouznetsov, Eric Louis, Catherine Marnas, Jacques Vincey, Brigitte Jaques, Marc Paquien, Denis Marleau, Nuno Cardoso, Johannes von Matuschka.

Depuis sa sortie en 2010, il travaille pour Dominique Pitoiset, Johannes von Matuschka, David Czesienski, Yann Dacosta, puis comme répétiteur pour Dominique Pitoiset et comme assistant à la mise en scène pour Gill Champagne au Québec. Il met en scène *Débris* de Dennis Kelly en mars 2012 au TnBA. Il est l'un des fondateurs du collectif OS'O.

MATHIEU ZHRHARD

Né le 16 septembre 1986 à Reims, il débute sa formation théâtrale aux ateliers du CROUS de l'UFR de lettres et sciences humaines de Reims avec Christine Bruneau de 2004 à 2006 et de danse avec Isabelle Bazelaire (compagnie Girafe bleue, création du spectacle *Les gens*), en parallèle avec une licence d'histoire. De 2005 à 2007, il est élève aux classes de la Comédie de Reims, avec pour directeur Emmanuel Demarcy-Mota et comme directeur pédagogique Jean-Pierre Garnier. Au cours de ces années, il travaille dans la compagnie Parasites en tant que comédien (spectacle *Vice de Pub*, d'Alan Payon), et en tant que marionnettiste dans la compagnie Pseudonymo (spectacle *La lumière bleue*, d'après Grimm, avec Angélique Friant).

Depuis sa sortie de l'ESTBA et en dehors du collectif OS'O, il a joué dans les spectacles *Demain si tout va bien*, écrit par Stéphane Jaubertie et Joël Jouanneau, mis en scène par Patrick Ellouz. *As you like it* de William Shakespeare, mis en scène par Catherine Riboli, *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Augustin Mulliez. *Don Quichotte*, d'après Cervantès, mis en scène par Laurent Rogero.

En 2013, il joue dans *Class Enemy* (rôle de Jolicœur) au TnBA mis en scène par Nuno Cardoso de la compagnie Ao Cabo Teatro de Porto.

DANS LE RÔLE
DE CORINNE 

DANS LE RÔLE
DE SÉBASTIEN 

 DANS LE RÔLE
DE CÉDRIC



LUCIË HANNËQUIN

DANS L'Ê RÔLË
D'Ë SUZANNË

Lucie Hannequin est née en 1987 à Châlons en Champagne. Après avoir fait les classes d'art dramatique de la Comédie de Reims pendant 2 ans, elle entre en 2007 à l'école supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine (dont elle sort en juin 2010). Depuis sa sortie en juin 2010, elle joue dans différents projets en Allemagne et en France et notamment dans *L'Assommoir* d'Émile Zola, mis en scène par David Czesiński au TnBA en février 2011 dont elle réalise la création des costumes et la scénographie. En octobre 2011, elle intègre l'école d'art la Kunst-hochschule de Berlin où elle suit une formation de costumière/scénographe, tout en continuant sa carrière de comédienne. En mars 2012, elle crée la scénographie et les costumes de *Débris*, mis en scène par Baptiste Girard.

CHARLOTTË KRËNZ

DANS L'Ê RÔLË
D'Ë VÉRONIQUË

Charlotte Krenz est née en 1984 en Allemagne. Elle y débute le théâtre, d'abord dans un cadre amateur, puis commence ses études professionnelles à l'Université des arts de Graz en Autriche. Elle vit en France depuis son intégration au cursus d'art dramatique du Conservatoire de Rouen en 2005. Après deux ans d'études, elle poursuit sa formation de comédienne à l'éstba. Depuis sa sortie en juin 2010, elle travaille pour Johannes von Matuschka, Dominique Pitoiset, Krystian Lupa, Kitty Buchhammer, Kai Voges, Michael Jezierny, Catherine Umbdenstock et David Czesiński. Au cinéma, elle joue dans *L'aventure du plombier atmosphérique* de Jean-Sylvain Wzgarda et *Flore Asté*. Au cinéma, elle joue au côté de Denis Podalydès dans *Les conquérants* de Xabi Molia.

TOM LINTON

Né en 1983 à Clermont-Ferrand, Tom Linton étudie quatre années au Conservatoire national de région de 2003 à 2007. Il accumule parallèlement diverses expériences professionnelles en tant que comédien dans des compagnies régionales et intervient dans des centres et associations culturels où il propose des ateliers à des enfants et des adolescents. Intéressé par l'écriture, la mise en scène et l'interprétation, il intègre à l'éstba en 2007. Depuis sa sortie en 2010, il joue notamment avec Dominique Pitoiset, Frédéric Maragnani, David Czesiński, Laurent Rogero et Patrick Elouz. Il met en scène *Le Miracle* de Gyorgy Swajda (2007) et *Retenu*, une petite forme dont il est l'auteur produite par le TnBA à l'automne 2010 et présentée dans des médiathèques/bibliothèques, centres sociaux et lycées. Il est l'un des membres fondateurs du Collectif OS'0.

DANS L'Ê RÔLË
D'Ë DAMIËN



EXTRAITS

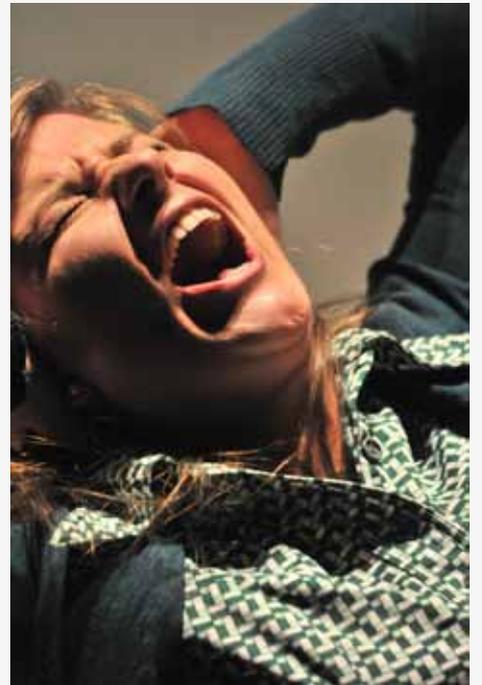
- 1

Le lendemain, avant d'aller au travail, Gervaise consulta madame Goujet qui approuva beaucoup son projet de s'établir; avec un homme comme Coupeau, bon sujet, ne buvant pas, elle était certaine de faire ses affaires et de ne pas être mangée.

- 2

Dans le quartier, on croyait que Lantier avait des rentes, car c'était la seule façon de s'expliquer le grand train des Coupeau. Sans doute, Gervaise continuait à gagner de l'argent ; mais maintenant qu'elle nourrissait deux hommes à ne rien faire, la boutique pour sûr, ne pouvait suffire ; d'autant plus que la boutique devenait moins bonne, des pratiques s'en allaient, les ouvrières godaillaient du matin au soir. La vérité était que Lantier ne payait rien, ni loyer ni nourriture. Gervaise n'osait plus lui demander un centime. Elle prenait le pain, le vin, la viande à crédit. Les notes montaient partout, chaque jour. Tout le monde commençait à grogner, on devenait moins poli pour elle dans les magasins. Mais elle était comme grisée par la fureur de la dette ; elle s'étourdissait, choisissait les choses les plus chères, se lâchait dans sa gourmandise depuis qu'elle ne payait plus.





LA PRESSE

SERGE LATAPY - SUD OUEST, 2 FÉVRIER 2011

« Ils sont déjà là. Six jeunes gens autour d'une table garnie de bouteilles multicolores – anisettes, vins picrates, bières, digestifs, tord-boyaux – et de verres qu'ils vont remplir et vider, remplir et vider encore en nous racontant *L'Assommoir*, libre adaptation, épique et éthylique, du roman de Zola par David Czesienski et ses comédiens issus de l'estba. Le destin boiteux de Gervaise Macquart, des Coupeau, Lantier, Lorilleux et autres Bec-Salé raconté comme un long toast, une histoire de quartier, de famille, de bar. Un juke-box, trois murs et six personnages-narrateurs, trois couples d'aujourd'hui qui vont s'épauler, se contredire et se déchirer, vivre en parallèle leur propre descente aux enfers, manière de faire le lien entre l'alcoolisme prolétarien d'hier et la dipsomanie existentielle d'aujourd'hui. C'est frontal et plutôt périlleux, du théâtre d'adresse à double titre, choral, où les scènes d'écoute comptent au moins autant que les discours. L'histoire de Zola est rondement menée. Une histoire pathétique dite sans pathos mais avec une belle empathie tragicomique (ou tellement tragique qu'il vaut mieux en rire, en boire), cruelle et inéluctable, comme le destin de Gervaise : griserie, ivresse, ébriété, excitation, débauche, gueule de bois, addiction, delirium tremens, noir. »

SUD OUEST, 27 JANVIER 2011

« Si les six personnages-narrateurs parlent parfois la langue de Zola, ils vivent aussi leur propre histoire, de couple et d'amour, l'alcool devient révélateur tragicomique, carburant dramatique. « Comme si on plaçait six comédiens de Brecht dans une situation naturaliste » résume Czesienki. Zola se demandait quelle part d'hérédité, de liberté ou de détermination sociale pesait dans la consommation assidue de canons. Dans ce théâtre à la fois épique, vériste et éthylique, pas question de morale pro ou anti-alcool : au spectateur de décider.

Mené frontalement, avec un juke-box et quelques chansons réalistes *L'Assommoir* devient donc une histoire d'ivrognerie racontée par quelques jeunes gens éméchés. Une histoire universelle, donc, comme on pourrait l'entendre dans n'importe quel bar du coin. Une légende urbaine. »

ERIC DEMEY - LA TERRASSE, SEPTEMBRE 2012

Faire passer sur scène la prose de Zola relevait assurément de la gageure. Défi relevé par David Czesienski, qui installa les anciens élèves de l'estba dans le bar *L'Assommoir*, où la classe ouvrière vient boire sa paye, et leur fit tenir tour à tour les rôles de narrateurs ou d'interprètes exposant la vie de Gervaise Macquart, petite ouvrière qui vient à Paris avec son amant et leurs deux enfants. Le père des enfants l'abandonne, mais elle n'est pas loin de se sortir de sa condition en ouvrant une blanchisserie. Coups du sort et déterminisme contrarieront cependant sa trajectoire pour l'envoyer dans le cercueil. C'était il y a deux saisons et la première promotion de l'école du TnBA a saisi cette riche matière à jouer avec talent et jubilation. Preuve que le pari fut gagné, le TnBA a demandé à *L'Assommoir* de réinvestir le studio de création cette année, avec ses situations de jeu produites conjointement par la théâtralité naturelle de la prose de Zola et par le travail d'improvisation des jeunes acteurs. (...) Les membres du collectif OS'O incarnent à la fois des narrateurs s'enivrant au bar et les personnages charriés par le flot de leurs paroles et du vin. Une atmosphère dionysiaque s'empare joyeusement de la brutalité du texte de Zola et place au cœur de son récit les thématiques de l'alcool, de l'amour et de la mort, mais surtout de l'importance de la solidarité en cette période de capitalisme florissant.

